

Basma al-Sharif

Semi-Nomadic

Dept-Ridden

Bedouins

24 mai – 19 juillet 2025
Vernissage : 24 mai, 15h - 20h



Basma al-Sharif

Vit et travaille à Berlin



Basma al-Sharif (née en 1983) est une artiste et cinéaste palestinienne basée à Berlin qui travaille de manière nomade entre le Moyen-Orient, l'Europe et l'Amérique du Nord. À travers des films et installations, elle examine des histoires et des conflits politiques qui refont surface de manière cycliques et confronte l'héritage du colonialisme avec des œuvres satiriques, immersives et lyriques.

Basma al-Sharif a obtenu un MFA de l'Université de l'Illinois à Chicago en 2007, a été résidente de la Fondazione Antonio Ratti en 2009 et du Pavillon Neuflyze OBC au Palais de Tokyo entre 2014 et 2015. Elle a reçu le prix du jury à la Biennale de Sharjah en 2009, la bourse d'arts visuels de la Fundación Botín en 2010, elle fait partie de la première promotion d'artiste à avoir bénéficié du programme The Consortium Commissions de l'organisation Mophradat en 2018 et est actuellement membre du programme de bourses de recherche artistique de Berlin pour 2022-2023. En 2024, Basma al-Sharif est nommée au Prix Aware et a sa première exposition personnelle aux Pays-Bas à de Appel Amsterdam, *The Place Where I was Condemned to Live*.

Parmi ses principales expositions, citons La Triennale Hannah Ryggen, *The Place I Was Condemned to Live*, de Appel Amsterdam, la 5^{ème} édition de la Biennale de Kochi-Muziris, « Ruttenberg Contemporary Photo-graphy Series » pour l'Art Institute of Chicago, « Modern Mondays » au MoMA, CCA Glasgow, la Whitney Biennial, « Here and Elsewhere » au New Museum, le Berlin Documentary Forum, la biennale de Sharjah et Manifesta 8. Ses films ont été projetés dans des festivals internationaux, entre autres, à Locarno, Berlin, Mar del Plata, Milan, Londres, Toronto, New York, Montréal et Yamagata. Sa première exposition à la galerie Imane Farès, *On Love & Other Landscapes*, en duo avec Yazan Khalili, s'est tenue en 2013.

En 2025, Basma al-Sharif participera à la Biennale de Göteborg. Sa monographie *Semi-Nomadic Debt-Ridden Bedouins* sera publiée par Lenz en mai 2025.

Semi–Nomadic Debt–Ridden Bedouins

24 mai – 19 juillet 2025

Je suis tombée sur l'expression « Semi-Nomadic Debt-Ridden Bedouins » (Bédouins semi-nomades endettés) dans une propagande sioniste, où ces mots servent à justifier la colonisation de notre terre et le nettoyage ethnique de notre peuple. {...} J'utilise ces cinq mots, « Semi-Nomadic Debt-Ridden Bedouins », à la fin d'une longue phrase que je superpose à une série d'images sans lien apparent, dans une œuvre que je réalise en 2006 lorsque je suis étudiante à Chicago. À l'époque, je suis obsédée par l'idée que la manière dont on raconte une histoire est l'histoire. Cette obsession me fait croire qu'il m'est possible de changer la manière dont l'histoire de mon peuple est racontée. {...}

Basma al-Sharif, *Semi-Nomadic Debt-Ridden Bedouins*, Lenz Press, 2025

Répartie sur 12 images *Semi-Nomadic Debt-Ridden Bedouin* (2006) est une histoire qui décrit de manière abstraite le massacre de tous les membres de la famille d'une jeune fille sur une plage de Gaza en 2006. L'artiste invitait avec cette série les spectateurs à donner un sens à une histoire racontée sans débuts ni fins clairement définis. Au cours des deux décennies suivantes, Basma al-Sharif poursuit sa pratique artistique entre les États-Unis, l'Europe et le monde arabophone – toujours en orbite autour de la Palestine. Elle aborde son pays d'origine depuis d'autres lieux, à travers d'autres récits, d'autres voix, et parfois de l'intérieur, pour déplacer la lutte hors de son urgence immédiate et l'inscrire dans une mémoire plus vaste, tissée d'échos et de résistances. Plutôt que d'en figer la violence dans des images, elle en fait sentir le souffle – une violence souterraine, intime, traversée de pertes, de silences et d'un refus de céder.

À l'occasion de la publication de sa première monographie, Basma al-Sharif revient sur cette première série et présente une nouvelle collection d'images. Intitulée *After Image*, elle rassemble des photographies plus petites, domestiques et transportables, qui offrent un point de départ pour réfléchir à l'avenir. Composée à partir de ses archives personnelles et enrichie de nouvelles prises de vue, cette suite narrative, semblable à un album de voyage, documente les architectures, les mers, les odeurs, les goûts et les villes qui ont traversé la vie de l'artiste, et réinterprète aujourd'hui le mythe du Bédouin semi-nomade criblé de dettes.

À l'occasion du vernissage, une conversation aura lieu le 24 mai à 17h avec Basma al-Sharif, Eyal Weizman (fondateur de Forensic Architecture) et l'écrivain Karim Kattan.



imprints on our faces we stood to walk

Basma al-Sharif, *Semi-Nomadic Dept-Ridden Bedouins*, 2006

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Basma al-Sharif, *After Image*, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Imane Farès représente Sinzo Aanza, Basma al-Sharif, Sammy Baloji, Minia Biabiany, Ali Cherri, Emeka Ogboh, Younès Rahmoun, James Webb.

Contacts

Martina Sabbadini, directrice
martina@imanefares.com

Léonore Chirol, coordination, communication, production
leonore@imanefares.com

~

Galerie Imane Farès
41 rue Mazarine, 75006

du mardi au dimanche de 11h à 19h